

# 51 % des Belges sont en surpoids, dont 18 % souffrent d'obésité

Sur le long terme, notre système de soins de santé ne pourra plus faire face

**T**oujours plus de Belges sont confrontés au surpoids voire à l'obésité. Enfants, ados, seniors... Aucune tranche d'âge n'est épargnée. Retour sur les derniers chiffres en la matière.

Une grande étude menée par iVOX sur le poids des Belges a été publiée ce mardi et elle est un sérieux signal d'alarme. Il en ressort que la moitié des Belges sont en surpoids. Plus précisément, 33 % d'entre eux sont en surpoids avec un indice de masse corporelle (IMC) supérieur à 25 et 18 % sont obèses. Leur IMC est supérieur à 30. « Les hommes, avec 56,4 %, sont le plus lourdement affectés, contre 47,8 % des femmes pour qui le compteur sur la balance affiche plus qu'un poids

**10 à 15 % des ados sont suivis pour de l'obésité**

raisonnable. En moyenne, ce sont plus souvent les hommes que les femmes (18,8 % contre 16,8 %) qui souffrent d'obésité », détaille le rapport de PronoKal Group à l'origine de la recherche. « Ce qui est alarmant, c'est que 41 % des Belges de moins de 34 ans sont en surpoids. 15 % des Belges de moins de 34 ans présentent même un IMC supérieur à 30. Et cela ne s'améliore pas avec l'âge, car dans la catégorie 35-54 ans, plus de la moitié est en surpoids. Chez les plus de 55 ans, ce pourcentage atteint même 59,1 % ».

En ce qui concerne les enfants la situation est tout aussi préoccupante. « La question n'a pas été analysée dans cette étude mais de nombreuses autres l'ont fait. On sait aujourd'hui que 10 à 15 % des enfants et adolescents souffrent d'obésité. Leur nombre a été multiplié par dix en quatre décennies et cette hausse est continue. Selon

les estimations de l'Organisation Mondiale de la Santé, le nombre d'enfants et d'adolescents obèses sera supérieur à celui des enfants souffrant d'insuffisance pondérale modérée ou grave d'ici 2022. Nous sommes donc face à un véritable problème de société », nous confie une diététicienne. « Ces excès de poids chez l'enfant et l'adulte conduisent de nombreux problèmes de santé comme le diabète, les maladies cardiovasculaires, les problèmes articulaires... À terme, cela coûtera très cher à la sécurité sociale qui sera par conséquent mise en péril. »

## REMBOURSER LES AIDES

Lors de la présentation des résultats, le Dr Bart Van der Schueren, président de la Belgian Association for the Study of Obesity, a d'ailleurs souligné l'importance de la sensibilisation de la part du gouvernement. 50,3 % des Belges qui souhaitent perdre du poids déclarent qu'ils agiraient plus rapidement si on leur remboursait

l'accompagnement. « La prise en charge des maladies dues à l'obésité, telles que le diabète, est heureusement remboursée. En parallèle, le gouvernement pourrait réduire considérablement le coût du surpoids et de l'obésité en intervenant déjà dans le traitement précoce de l'obésité et en remboursant l'aide à un mode de vie plus sain », a-t-il détaillé.

Le Belge est pourtant bien conscient cette problématique. 6 sur 10 sont prêts à perdre du poids. « Au total, la population adulte de Belgique souhaite perdre le poids hallucinant de 52.636 tonnes. Ce qui est comparable à 127 Boeing chargés au maximum. La moitié des Belges a déjà une (ou plusieurs) fois essayé un régime, mais seulement 1 sur 3 est parvenu au résultat souhaité », affirme le rapport de PronoKal Group. « 2 Belges sur 3 pour qui le régime a échoué, indiquent un manque d'autodiscipline comme principale raison ». ●

ALISON VERLAET

## Une société bien connue Moins 50 kg pour Bart De Wever

L'entreprise au cœur de cette recherche sur le poids est bien connue au nord du pays. PronoKal est un groupe international qui a développé un traitement médical contre le surpoids et l'obésité et établi une passerelle vers un mode de vie saine. Il œuvre dans plus de 15 pays à travers le monde. En Belgique, sa « Méthode PnK » s'est fait connaître en 2012 grâce à un homme politique. Il

s'agit de Bart De Wever qui a perdu depuis une cinquantaine de kilos. « Il s'agit d'un traitement médical reposant sur un régime cétogène appliqué dans le cadre d'une méthodologie multidisciplinaire unique pour vous permettre de perdre du poids et éviter d'en reprendre, et qui combat la lipoinflammation (l'inflammation des cellules graisseuses) grâce à sa formule

exclusive combinant protéines et DHA », détaille PronoKal sur internet. « Les produits sont exclusivement délivrés sur prescription médicale et les patients sont accompagnés par des diététiciens et des coaches. L'étude PnKLipoinflamación confirme que la Méthode PnK® permet de perdre 9 kg en 1 mois ».

Cette firme démarre aussi cette année une autre étude avec 20 médecins, qui accompagneront,

chacun, 10 patients en surpoids ou en obésité. Son but est de mesurer l'impact de la perte de poids sur, entre autres, la qualité de vie, l'utilisation de médicaments et autres comorbidités. ●

A.VLT

### Chiffres obésité

- 4 Belges sur 10 sont satisfaits de leur poids
- 6 Belges sur 10 avouent vouloir perdre du poids
- 5 Belges sur 10 ont déjà essayé un régime
- 1 Belge sur 3 est parvenu au résultat souhaité
- 2 Belges sur 3 pour qui le régime a échoué, indiquent un manque d'autodiscipline